

EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE

L'ÖSTERLEN SPRING TRAIL EST LA COURSE LA PLUS SEPTENTRIONALE DU TRAIL BY TRAIN TOUR (TTT). ELLE SE DÉROULE CHAQUE ANNÉE AU PRINTEMPS DANS UN COMTÉ TOUT AU SUD DE LA SUÈDE BAPTISÉ «SCANIE» CAR SI NOUS SOMMES BIEN EN SCANDINAVIE, LA RÉGION FAIT BEAUCOUP PENSER À LA TOSCANE.

De prime abord, on s'attendrait à ce qu'un trail organisé en Suède soit l'œuvre d'un Suédois. Pourtant, non. A la manœuvre, on retrouve un ancien moniteur de ski français, Gaël Joly, né dans le Jura, que les hasards de l'amour ont guidé en ces lieux. «*J'ai suivi ma compagne*», explique-t-il. «*C'est elle qui m'a fait découvrir en 2005 cette magnifique région en bord de mer. J'ai tout de suite perçu le potentiel de ces immenses réserves naturelles pour le sport. Pas forcément le trail mais pour toutes les 'activités de sentier' comme disent les Suédois et notamment la course d'orientation qui est très populaire dans tout le pays.*» Pour valoriser ce patrimoine, il décide de se lancer dans l'organisation d'épreuves sportives. «*En tant que moniteur de ski, mes perspectives professionnelles étaient faibles*», plaisante Gaël Joly qui mettra près d'un an pour fédérer tous les acteurs autour de son projet. «*Étant né dans le Haut-Doubs, je connais et comprends la mentalité du monde rural et sa crainte d'être envahi par les*



Gaël Joly sous le charme de la Scanie



citadins. Être moi-même étranger a rendu la tâche encore plus difficile.» Mais Gaël Joly a pris le temps nécessaire pour rencontrer les habitants, les propriétaires terriens et l'agence environnementale. «*Chaque fois, je m'efforçais d'exposer ma philosophie: une course sans blingbling, dans l'esprit des sports-nature où la performance compte moins que l'esprit de découverte et de communion avec la nature.*»

Un trail à remonter le temps

L'Österlen Spring Trail voit finalement le jour en 2015. Pour les premiers 500 participants, c'est une révélation. Après s'être élancés de la petite ville de Simrishamn (1000 habitants), les coureurs empruntent les immenses plages qui bordent la mer Baltique. Ensuite, ils s'enfoncent dans une forêt de hêtres avant de longer des rivières, de passer des cascades et au détour d'un sentier de découvrir des monuments datant de l'âge de bronze. «*Aujourd'hui, tout est sauvage*», reprend Gaël Joly. «*Mais il y a deux siècles, cette région était industrielle. On trouve encore des traces de ce riche passé comme cette locomotive, l'une des plus belles pièces du musée du chemin de fer local que les concurrents traversent au cours de leur périple ou encore le magnifique château de Christinehof, un manoir baroque*

datant de 1740, qui surplombe l'aire d'arrivée.» A chaque fois, le contraste entre ces îlots d'humanité et la nature sauvage est édifiant. «*Le jour de la course, la faune se fait timide*», commente l'organisateur. «*Le reste de l'année, on y croise des cerfs, des aigles et même des loups.*»

Debout, les gars, réveillez-vous!

L'Österlen Spring Trail ne donne pas seulement l'occasion de découvrir la beauté d'une région totalement ignorée des Européens. Et même de beaucoup de Suédois. Au fil des années, il sert aussi de «*guideline*» pour initier les bonnes pratiques organisationnelles. Première règle: éviter les situations d'encombrement pour que les coureurs ne soient pas tentés de sortir des sentiers. «*Nous avons donc fixé une jauge maximale de 500 coureurs par épreuve*», explique Gaël Joly. «*Comme le peloton a grossi au fil des années — 500, 1000 puis 1500 coureurs — on est passé de deux à cinq courses. Avec 1900 coureurs sur les deux jours, nous avons d'ailleurs décrété que nous avons atteint notre seuil.*» Deuxième règle: limiter son empreinte carbone. «*On fait tout pour limiter les cadeaux inutiles*», enchaîne-t-il. «*Depuis quelques années, Christian Malmström, double vainqueur de la course, prodigue ses conseils par mail ou par*



vidéo-conférence aux participants du 60 kilomètres. Cette formule a rencontré tellement de succès qu'on l'a désormais étendue aux participants des courses annexes.» L'Österlen Spring Trail figure aussi parmi les premières courses à avoir édicté une charte de bonne conduite. En la signant, les coureurs s'engagent à utiliser leur propre gobelet au ravitaillement et, bien sûr, à ne laisser aucun déchet derrière eux sous peine d'exclusion. «On a aussi troqué les bananes contre des pommes qui proviennent de vergers avoisinants. Et les médailles en métal importées d'Asie ont cédé la place à de jolis trophées en bois.» Quelle galère! Au début, Gaël Joly découpait lui-même les planches gravées du nom de la course avant de les percer pour faire passer le petit ruban. Aujourd'hui, il se réjouit d'avoir délégué ce travail à une société spécialisée et participer ainsi à l'essor d'une nouvelle activité puisque son initiative a fait

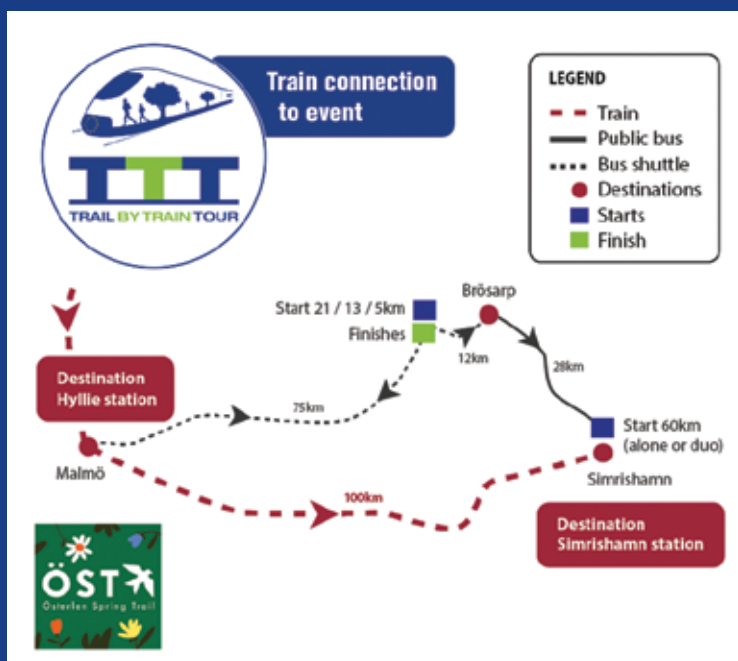
tache d'huile auprès des autres organisateurs. Les médailles en bois sont à présent très à la mode dans le pays. «Les coureurs peuvent toutefois choisir de verser l'équivalent du coût de fabrication de la médaille à une ONG locale spécialisée dans l'agroforesterie.» Même chose pour les t-shirts. La course ne les distribue pas gratuitement mais seulement sur demande. En échange, l'acheteur a la certitude que ces vêtements sont fabriqués dans le respect de toutes les normes sociétales et environnementales. Là encore, Gaël Joly espère que d'autres suivront. «On a plus de poids quand on est plusieurs», résume-t-il. C'est d'ailleurs la raison de son adhésion au concept du TTT. «Dans mon expérience d'organisateur de course, j'ai remarqué qu'il fallait y aller petit à petit pour ne pas braquer les coureurs. L'esprit du TTT correspond bien à cette approche. On ne condamne personne. On attire seulement l'attention sur la

possibilité de voyager en train sur certaines courses et on facilite la vie de ceux qui font ce choix.» Il reconnaît que certains changements d'habitude sont lents à instaurer. Mais il faut persévérer. Un exemple? «On propose un système de navettes au départ de Malmö, une ville située à une heure de l'aire de départ. Tout le monde trouve l'idée excellente mais leur taux d'occupation grimpe lentement.» Les Suédois ne seraient donc pas plus sensibles que les autres aux grands enjeux environnementaux? Nous avons posé la question à Gaël Joly qui nous a fait une réponse mi-figue, mi-raisin. «Quand je suis arrivé dans ce pays, il y a une quinzaine d'années, la Suède était effectivement considérée comme le fer de lance du mouvement écologique en Europe. Elle avait même pris tellement d'avance qu'elle reste un modèle aujourd'hui. Cela dit, je ne retrouve plus l'ancienne ferveur dans les discours politiques actuels. Cela fait des années par exemple que nous n'avons plus entendu parler de plans gouvernementaux ambitieux. J'ai l'impression qu'en matière d'écologie, le pays s'est un peu résigné.» Manifestement, ce n'est pas son cas!

■ Olivier Beaufays

VOYAGE EN TRAIN

Pour rejoindre l'Österlen Spring Trail, il existe deux possibilités mais toujours au départ de Hambourg en Allemagne. Soit on passe par Copenhague suivi d'un transfert vers Malmö. Ou alors on emprunte la ligne qui relie Hambourg à Stockholm et qui s'arrête à Malmö. Sur place, des services de navette sont prévus pour conduire jusqu'au lieu de départ à Simrishamn.



EN PRATIQUE

QUOI? Österlen Spring Trail

OÙ? Simrishamn (Suède)

QUAND? Au mois d'avril

DISTANCES?

60km (1100m D+)

Duo trail 60km (32km + 28km)

21km (470m D+)

14km (208m D+)

5km

INFOS? www.osterlentrail.se